



"Du fennec au Sahara" GUILLAUME PINARD



Les Métamorphoses de Yan' d'argent, 2015

Le travail de Guillaume Pinard prend des formes très variées qui lui permettent de questionner différents formats et un rapport au temps décalé. Certaines de ses réalisations réclament de la lenteur, d'autres exigent une pulsion exaltée, compulsive, une réalisation au poing. L'ensemble organise un voyage à travers la peinture et les images dans un convoi d'associations, de liens et de signes. L'artiste effectue sans cesse des allers-retours entre son atelier, lieu de gestation de l'oeuvre et de son geste fondateur, le dessin, et son bureau où s'élaborent les pistes de recherches et les prospections hasardeuses via internet, les archives, les livres. C'est à partir de ses intérêts pour les encyclopédies, la bande dessinée, le dessin animé, les correspondances, la peinture que l'artiste met en mouvement - au fil d'installations - les bribes d'une narration, les articulations d'un monde éclaté.

Exposition du 19 septembre au 15 novembre
Chapelle du Genêteil, rue du Général Lemonnier
entrée libre du mercredi au dimanche de 14h à 19h
T. 02 43 07 88 96

Rex project #1, films d'animation de Guillaume Pinard
Vendredi 9 octobre > 20h30 > Le Rex, 18 quai Charles de Gaulle

Contact presse : Christine Oudart T. 02 43 09 21 63 / christine.oudart@le-carre.org
Visuels sur demande

DU FENNEC AU SAHARA

L'APPARITION DU FENNEC

Dans sa formulation, le titre de l'exposition reprend un gimmick connu, à savoir le parcours intellectuel, esthétique ou spatio-temporel qui relie deux artistes, deux mouvements, deux lieux : de Picasso à Jasper Johns, du Liberty au design italien, de Versailles à La Motte Tilly... Sauf qu'ici, disons-le tout net, ce titre n'a rien à voir avec l'exposition. Ou plutôt si : tel un démarreur narratif, il nous propulse dans l'imaginaire de Guillaume Pinard, et traduit sa tendance naturelle à susciter des pistes qui n'en sont pas vraiment, son penchant pour les associations libres d'images ou d'idées. Ce titre renseigne aussi sur une pratique ancienne de l'artiste, qui consiste à ricocher entre les définitions, les dessins et les photos d'un dictionnaire illustré : une métaphore qui résume bien la façon dont Guillaume Pinard navigue dans son propre travail, un peu égaré, avec la jubilation et le plaisir de celui qui n'essaie pas clairement de trouver son chemin. À l'entrée Fennec, il aurait pu bifurquer vers mammifère, mais il choisit d'aller vers Sahara. L'écho de Dada, dont le nom fut trouvé à l'aide d'un coupe-papier glissé au hasard entre les pages d'un dictionnaire Larousse¹, résonne en sourdine. Pensées fortuitement, les expositions de Guillaume Pinard sont de vraies-fausse organisations de ce processus digressif, elles traquent les découvertes faites par « accident et sagacité »², elles guident une lecture tout en brouillant les consignes. Peut-être y aura-t-il un fennec à Château-Gontier, mais rien n'est moins sûr.

PASSION LAMBRIS

Récemment, Guillaume Pinard a conçu des expositions orientées vers le patrimoine, dont il s'approprie certaines œuvres par un travail de copiste déviant. Plongé dans une pratique intense du dessin, il a également passé beaucoup de temps à écrire un livre (*Amor*, aux éditions Sémiose), une fiction fantastique parlant d'histoire de l'art et de médiation. Pour cette nouvelle proposition, il décide de mettre l'accent sur un autre aspect de son travail qui l'occupe quasi-quotidiennement : la peinture, et son contexte de présentation.

Sans surprise, la Chapelle du Genêteil fut déterminante pour imaginer la scénographie de l'exposition — un lieu compliqué, qui combine une nef au volume magnifique, un plafond singulier en coque de bateau renversé et des matériaux (tomettes et murs crépis) issus d'une restauration années 80 de qualité médiocre. Ce dernier point fit dériver l'esprit de Guillaume Pinard vers un autre élément rustico-kitsch, plébiscité peu ou prou à la même période : le lambris. Accessoirement, l'atelier de l'artiste en est couvert du sol au plafond. En guise d'hommage caustique à la chapelle comme à son lieu de travail, il choisit d'habiller deux blocs de cimaises de ces boiseries au chic questionnable, et poursuit son élan de décoration intérieure en introduisant plusieurs meubles — guéridon ou porte-manteau généreusement vernis — dont le vieillissement artificiel peine à masquer la facture toc. Commentaire de Guillaume Pinard sur ces unités d'atmosphère faux-rustique : « Ce n'est pas pour le plaisir du mauvais goût, cela me plaît vraiment, même si d'évidence, je ne suis pas dans l'exercice de sublimation. »

ÉCHEVEAU DE PEINTURE

Support lambrissé pour accrochage dense : l'artiste choisit d'installer ses petits formats dans la promiscuité, ce qui stimule le dialogue entre les toiles. Plus généralement, la pratique picturale de Guillaume Pinard évoque une vaste plateforme d'échange : il crée des peintures qui parlent de peinture, et revisite librement tableaux anciens ou plus récents comme on ferait la conversation à des amis. Aucune logique thématique ou stylistique dans ce corpus visuel dont il répugne à divulguer les références : il préfère revendiquer le hasard de la rencontre plutôt que la qualité plastique du modèle, et s'attache même à des œuvres qu'il n'aime pas vraiment. À nouveau, force est de constater que la méthode s'avère très organique et part dans toutes les directions : parfois, simplement, dire un mot dans

l'atelier puis commencer à le peindre, chercher des motifs simples, regarder les autres peintres, repérer tel détail, se dire à quel point ce détail est intéressant et vouloir lui répondre...

MOTIF ÉMOTIF

L'iconographie de ces peintures récentes s'exprime en leitmotiv : des motifs traditionnels, liés au corps et au paysage, qui deviennent sidérants par le traitement que Guillaume Pinard leur inflige. L'artiste dissèque, boursoufle, et cabre le cadre : corps décapités, replis d'une baigneuse replète ou d'un chien carlin, jambes sectionnées mi-tibias... Découpés, déformés, les corps dérivent parfois vers l'objet paréidolique³ ou réversible⁴. On croise quelques compositions régressives — un étron tigré surgit d'une paire de fesses — ainsi qu'un large éventail de scènes érotiques, allant d'une grosse femme verte prenant du plaisir sous la lune aux caresses saphiques entre deux canes anthropomorphes. Quant aux paysages et aux autoportraits, l'artiste les traite avec le même excès, la même exaltation.

DE LA COULEUR

Essentielle pour servir ce propos, la gamme chromatique privilégie les couleurs affirmées et directes. Beaucoup de vert et de rouge de forte intensité : la touche est franche, le cerne souvent présent, et tout comme la couleur, ils rappellent la peinture expressionniste, sa nature ombrageuse et primitive. Guillaume Pinard, qui aime que « ça sèche vite », travaille donc de préférence la peinture acrylique : dans cette palette de couleurs primaires ou secondaires assez homogène, il fait peu de mélanges, ou choisit de les réaliser en direct sur la toile, par pellicules transparentes. Dans cette transparence, on saisit à la fois l'ébauche et la formation du motif qui parfois se sature et presque se détruit. La vitalité de ses toiles réside au cœur de ce processus : ce temps du motif, en train de se dérouler, sous nos yeux.

RUPTURE D'ÉCHELLE

Dans le travail d'écriture de ses expositions, Guillaume Pinard affectionne la rupture d'échelle : en contrepoint de cette accumulation de petits tableaux, il présente plusieurs toiles de grand format, ainsi qu'une monumentale peinture murale qui prend tout l'espace du fond de l'abside. Amplifier les proportions permet à l'artiste d'entrer dans la dimension performative d'une peinture exécutée comme un défi en corps à corps, entre maîtrise virtuose et lâcher prise. Et quoi de plus provocateur et fantasmagique que d'embraser une chapelle ?

EXTENSION SCULPTÉE

Dans toutes les expositions de l'artiste, qui pourtant ne se revendique pas sculpteur, figurent des pièces sculptées qui fonctionnent comme des contrepoints à l'espace graphique ou pictural. En 2012, au Centre d'art contemporain maison Georges Pompidou à Cajarc, Guillaume Pinard présente un grand nombre de ces sculptures — objets réalisés par ses soins ou ready-made choisis pour leur pouvoir d'attraction bizarre — et décide de les recouvrir d'une sorte de pâte, comme pour les cristalliser, les enfermer dans une gangue. Ces vestiges pop, présentés comme une collecte archéologique, furent ensuite conservés, prêts à jouer une autre partition. C'est chose faite : posées sur les meubles-socles de style faux-rustique, ces fossiles du présent arborent désormais la gamme chromatique vive et franche des peintures qui les entourent. Comme un éclatement de la couleur dans l'espace, ils questionnent leur relation à la surface picturale et reflètent une qualité de présence étrange, suspendue entre plusieurs temporalités.

AU SAHARA

Regard d'ensemble sur l'exposition : précise mais opaque, formelle et sentimentale, elle ressemble à une énigme poétique, dans laquelle chaque toile ou objet synthétiserait un espace-temps complexe. S'il n'en condamne jamais l'accès, Guillaume Pinard aime nous perdre dans les méandres de l'œuvre, vaste entreprise de connections indisciplinées, recyclage de données inattendues, aberrantes et capitales. Au visiteur de trouver sa voie dans ce labyrinthe mental, où l'art se nourrit de l'art, entre hommage et détournement, entre exercice d'admiration et verve iconoclaste. Comme au Sahara, le voyage peut s'avérer mouvementé.

Eva Prouteau

Notes

- 1- Cette version est sujette à caution. Mais « Gardons-nous de ne pas croire aux légendes ! », écrit Henri Béhar à son propos. In Henri Béhar & Michel Carassou, *Dada, histoire d'une subversion*, Fayard, Paris 1990-2005, p. 8.
- 2- L'expression est d'Horace Walpole, homme de lettres anglais théoricien de la sérendipité.
- 3- La paréidolie est la faculté que possède notre cerveau d'associer un stimulus visuel vague à un élément identifiable, souvent une forme humaine ou animale. L'identification de visages dans les nuages est un exemple classique de paréidolie.
- 4- La mode des tableaux réversibles bat son plein au XVIe siècle : Giuseppe Arcimboldo, entre autres, a produit plusieurs natures mortes réversibles en figure anthropomorphique.

.....

REX PROJECT #1, films d'animation de Guillaume Pinard

Une soirée pour découvrir une autre facette du travail de Guillaume Pinard.

Depuis la fin des années 1990, Guillaume Pinard livre, à l'occasion d'expositions et de publications, une oeuvre entièrement travaillée par le désir du dessin et l'amour du tracé. Gentiment lubrique, l'univers de l'artiste grouille de créatures farfelues et grotesques, de personnages improbables et insolites, d'objets du quotidien toujours en déroute dont les tribulations viennent se fixer sur les pages de cahiers d'écolier, sur les murs d'une galerie, en petits ou grands formats. Auteur d'animations flash, de stop-motion, il contribue également à l'émancipation du dessin et à son acoquinement avec les techniques numériques. À l'heure du tout numérique, l'oeuvre de cet artiste pose des questions sur le mélange des genres, sur le déplacement des formes et techniques et des frontières poreuses entre le design d'espace, la peinture et l'image animée.

Cette projection sera suivie d'une discussion avec l'artiste.

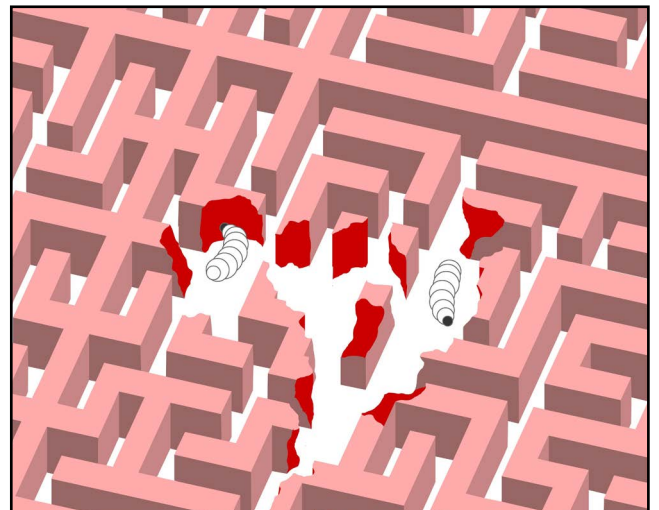
Vendredi 9 octobre 2015

20h30 > Le Rex

Tarif unique > 3€

Réservations

T. 02 43 09 21 52 / www.le-carre.org



Provisional end, 2006

BIOGRAPHIE

Guillaume Pinard est né en 1971. Il vit et travaille à Rennes.
Il est représenté par la galerie anne barrault, Paris.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2015

Vandale, le Quartier, Quimper

2014

Royal Iris, galerie anne barrault

2013

Vandale, festival international d'art de Toulouse (Printemps de Septembre), parcours associé BBB, Toulouse

2012

Trésor, centre d'art, Cajarc

Bijou, Iconoscope, Montpellier

2011

Service public, Centre d'Art Contemporain de Pau

Des dessins d'art de Guillaume Pinard : Claude, Galerie MAM, Rouen

Macumba, Galerie Bien

2010

Tomate, galerie anne barrault

le Portique, la biennale du Havre

2009

galerie Vera Gliem, Cologne

galerie Layr Wuestenhagen garage, Vienne

Vladimir, Iconoscope, Montpellier

2008

lieu commun, espace d'art contemporain, Toulouse

micro onde, Vélizy-Villacoublay

mur du lapin agile, ESAC de Pau

galerie du bellay, Rouen

2007

primalab, EESI de Poitiers

Très chère anne, galerie anne barrault, Paris

2006

Provisional end, Galerie Vera Gliem, Cologne

2005

Expresso, team gallery, New York

2004

Galerie Vera Gliem, Cologne, Allemagne

2003

Le syndrome du trapeze, Frac paca, marseille

Le roi du caca, Galerie des grands bains douches de marseille

La griffe et l'ongle, château de Tarascon

Chtong, capc (galerie des projets), Bordeaux

Galerie du tableau, Marseille

2002

Galerie Roger Pailhas (project room), Marseille

con-con : Generiques, Oberwelt, Stuttgart, Allemagne

con-con & ses avatars, Galerie Artem, Quimper

2001

Iconoscope, Montpellier

2000

con-con & la bete, Tohu-Bohu, Marseille

1999

Le soma de con-con, RLBO, Marseille

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2015

Mécaniques du dessin, FRAC Limousin, Limoges

2014

la vie est un collage (2 Oh cet écho 2), une proposition de Philippe Ducat, galerie anne barrault, Paris

Un nouveau départ en quelque sorte, commissariat Manuela Pomar, La Station, Nice

Les inconnus dans la maison, Musée des Beaux-Arts, Rennes

Léonard, Raphaël, Michel Ange, dessins italiens du Musée des Beaux Arts de Rennes (scénographie), Musée des Beaux Arts, Rennes

2013

les douceurs du péché : domaines étendus du livres, FRAC PACA, Marseille

3 DAYS IN PARIS, galerie anne barrault, Paris

Bonjour Monsieur Matisse, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice

.doc, commissariat Label hypthèse, EMBA - galerie Edouard Manet, Gennevilliers

Mystère et boule de gomme, centre d'art contemporain, Cajarc

Les inconnus dans la maison, Musée des Beaux-Arts de Rennes

Re, Institut supérieur des Beaux-Arts de Besançon.

Graphic, Phakt, centre culturel Colombier, Rennes

2012

Restons courtois, Galerie Anne Barrault, Paris

stratégies des espaces, séquence #2, Centre d'art le BBB, Toulouse

Pas si bête. Histoire comme ci, galerie Villa des Tourelles, Nanterre

2011

Artothèque, les acquisitions 2011, Artothèque d'Angers

Les Amateurs. Avec les étudiants de l'école des Beaux-Art de Toulouse, Plateforme d'Art de Muret

Habiter, Collection du Frac Midi-Pyrénées, Musée des Abattoirs, Toulouse

Galerie Anne Barrault, Paris

Brise, Galerie Vera Gliem, Cologne

2010

Dream Time 2, Grotte du Mas d'Azil

Éditions P, La station, Nice.

Hybrides et Chimères, Le Parvis, Ibos.

Fantasmagoria, Musée des Abattoirs, Toulouse

Fabula Graphica, Ecole des Beaux-Arts de Rouen

2009

Planète cerveau, œuvres de la collection des Abattoirs, Musée des Beaux-Arts Denys Puech, Rodez

Suspect Reason, ArtLexis Gallery, New York

L'esprit des lieux, Domaine départemental de Chamarande.

30 ans - Pas nécessaire et pourtant indispensable, CAC Meymac.

Cory Arcangel, Guillaume Pinard, and Jon Routson, Team Galery, New York

Comic strip, Musée de Sérignan

grand hotel orbis, l'atelier, Nantes

mes belles éditions dans ton bel intérieur, galerie sémiose, Paris

2008

out of office, Institut d'art contemporain, Bruxelles

la galerie télévisuelle : dessins animés, FRAC Limousin, Limoges

landscape, curated by Matthieu Poirier, galerie Thaddaeus Ropac, Salzburg, Austria

La dégelée Rabelais, carré Sainte-Anne, FRAC Languedoc Roussilon

galerie Vera Gliem, Cologne

landscape, curated by Matthieu Poirier, galerie Thaddaeus Ropac, Paris

"the unfair fair" curated by Cecilia Canziani and Vincent Honoré, Roma, Italy

2007

"conversations" curated by Cécile Marie, gallerie faf, Helsinki, Finland

Hairy tales, micro onde, Vélizy-Villacoublay

"série noire" villa Bernasconi, Grand-Lancy

5 jahre, Galerie Vera Gliem

Dessine le, Espace culturel François Mitterrand, Périgueux

2006

Grandes vacances, Galerie Anne Barrault, Paris

Nouvelles fabriques d'images et de sons, Frac Limousin

Until it makes sense, Galerie Thaddaeus Ropac, Paris

Wa, CCCL, Vientiane, Laos

Until it makes sense, seventeen gallery, Londres
Pas de copyright sur les rêves # 2, Galerie anne Barrault, Paris

2005

Galerie Jacques Girard, Toulouse
Acid rain, Glassbox, Paris
Pas de copyright sur les rêves, Institut français de Prague
4X4, A la plage, Toulouse
Tout le monde peut apprendre à dessiner, E.R.B.A de Valence
Rouge Gorge, Maison folie wazemmes, Lille

2004

The ice age, Team gallery, New York
Grotesque, burlesque et parodies, Cac de Meymac
L'autre métissage, Musée ethnographique de la Paz, Bolivie
Mire couleurs, le Logoscope, Monaco
Le complexe du cul de sac, Bureau des hypothèses, Université Paris 1
Galerie Corentin Hamel, Paris
Un conte d'hiver, Frac Limousin
Toc mural, Cac de Sete.

2003

Lee 3 tau ceti central armory show, villa arson, Nice
Lick the Window, Buy-self - Atlanta College of Art Gallery, Atlanta, États-Unis
New York on sex & violence, F.I.N. Arts, New York
Kunst macht schule, Saarland Museum, Sarrebrücken, Allemagne

2002

con-con & sheila, Le Logoscope, Monaco
Kein Ort, nirgends, Kunstverein, Freiburg, Allemagne
Self/In Material Conscience, une exposition du Frac Paca, Fondazione Sandretto, Guarene, Italie
XXL, section dessins animés, Le Lieu Unique, Nantes
Association Pollen, artistes en résidence, Monflanquin
Stop making sense, Galerie Corinne Caminade, Paris

2001

Ipsso-Facto, Nantes
Vanités contemporaines, A La Plage, Toulouse

1999

Folies, jardin public de Fougères

1998

Ateliers associatifs l'igloo, Nantes

1996

Inter-Faces, Galerie du cloître, Erba de Rennes
Saga-cites, Galerie de la criée, Rennes

BIBLIOGRAPHIE

CATALOGUES INDIVIDUELS

2015

Amor, éditions Sémiose

2009

un arbre, un mur, un bassin, éditions Sémiose

2008

le clou sans tête, texte illustré, éditions Sémiose

2007

Guillaume Pinard, livre de dessins, éditions Sémiose

2003

Tetanies, édition Christoph Merian
chtong Cd rom/catalogue de l'exposition au CAPC (galerie des projets), Bordeaux

2002

Catalogue de résidence à Montflanquin, 2002
Catalogue de l'exposition à la Galerie Roger Pailhas (Project room), 2002

CATALOGUES COLLECTIFS

2007

1996/2006 troisième époque, catalogue des acquisitions du FRAC Limousin

Hairy Tales, catalogue de l'exposition au "micro onde", Vélizy-Villacoublay

2006

Until it makes sense / drawing as a time based medium, catalogue de l'exposition collective "Until it makes sense"

2005

Prêt à Prêter, catalogue des acquisitions 2000 - 2004 du FRAC PACA, éditions Michel Baverey

Armpit of the mole, publication de dessins. Ed : fundacio trenta quilometres per segon.

Rouge Gorge, publication de dessins, Ed : Allotopie

WA, catalogue de dessins muraux. Ed. l'AFAA

2004

L'autre métissage, catalogue de l'exposition au Musée ethnographique de la Paz, Bolivie

72 projets pour ne plus y penser, Livre de projets d'artistes réalisé par le Frac Paca

1999

Folies/Jardin public, jardins secrets, 1999

ARTICLES DE PRESSE, DE REVUES

2006

Le Monde, 28 janvier, Emmanuelle Lequeux

The New York Times, Friday January 13, Ken Johnson

2003

L'oeil juillet/aout - Article de Benedicte Ramade

Technikart n° 77 : portrait par Benedicte Ramade

Couverture de Beaux arts Magazine n°230

Artpress n° 293 : article de Didier arnaudet

2002

Fanny Poussier : Saignant, Bleu ou a point, in O2 n°21

Revue de dessin Toc : les autres

Revue de dessin Trou n°18

2001

Revue de dessin Toc : le mental, le regne animal

Revue de dessin Trou n°16, 17